

MIDNIGHT FAMILY



DOSSIER DE PRESSE

TOBI PRESENTS A HEDGEHOG FILMS PRODUCTION IN CO-PRODUCTION WITH NO FICCIÓN "MIDNIGHT FAMILY" PRODUCED BY LOS SHAJATOS DIRECTED BY MATÍAS BARBERIS
EDITED BY LUKE LORENTZEN CATCHCATCHER LUKE LORENTZEN PRODUCED DANIELA ALATORRE ELENA FORTES PRODUCED KELLEN QUINN LUKE LORENTZEN MUSIC BY LUKE LORENTZEN



A FILM BY LUKE LORENTZEN

Hedgehog
En co-production avec
No Ficción
Présentent

MIDNIGHT FAMILY

Sortie mars 2020



81min | US, MX | 2019





LOGLINE

La famille Ochoa possède une des nombreuses ambulances privées de Mexico City qui, nuit après nuit, se met en chasse de clients solvables en concurrence avec les autres ambulanciers. Alors qu'ils essaient de gagner leur vie dans cette industrie impitoyable, les Ochoa luttent pour éviter que la réalité économique ne mette pas en danger les personnes dont ils ont la charge.

SYNOPSIS COURT

Mexico City : moins de 50 ambulances publiques pour 9 millions d'habitants... La famille Ochoa possède une des nombreuses ambulances privées qui, nuit après nuit, se met en chasse de clients solvables. En perpétuelle compétition avec les autres ambulanciers (le premier arrivé embarque les blessés), les Ochoa tentent de survivre dans cette jungle urbaine. Une caméra en immersion nous permet de vérifier une fois de plus que la réalité dépasse la fiction.

Midnight Family est une plongée vertigineuse dans une mégapole contemporaine, ses problèmes, ses petits arrangements, ses violences et son quotidien où subsiste pourtant l'espoir et les rêves.

SYNOPSIS LONG

Le gouvernement de Mexico city compte moins de 50 ambulances d'urgence pour une population de 9 millions d'habitants. Ce déséquilibre a conduit à la création d'un réseau clandestin d'ambulances à but lucratif, souvent gérées par des gens qui n'ont pas ou peu de formation ou de certification.

Midnight Family est l'histoire de la famille Ochoa, qui a lancé une entreprise d'ambulanciers non agréés à la fin des années 90 après avoir acheté une ambulance d'occasion en Oklahoma. Grâce à un réseau de contacts au sein de la police, les Ochoa parviennent à survivre en payant un pot-de-vin convenu de 300 pesos (17 USD) pour chaque alerte d'accident qui leur est directement envoyé. Lorsqu'ils ont la chance d'arriver les premiers sur les lieux, ils facturent 3800 pesos (185 USD) pour le transport des patients vers un hôpital. Depuis 20 ans, cette famille de bons vivants sympathiques arrive à garder sa place dans ce système.

Contrairement à beaucoup d'ambulanciers concurrents qui poussent beaucoup plus loin les limites de l'éthique - extorquer des patients sans défense ou refuser de transporter des personnes dans un état critique qui n'ont pas les moyens de payer - les Ochoa ont tendance à être une exception digne de confiance dans cette industrie concurrentielle. Alors que des patients désespérés attendent pendant des heures qu'une ambulance gouvernementale arrive, les Ochoa arrivent rapidement, comblant ainsi les carences du système. Ils facturent les trajets uniquement si les patients peuvent raisonnablement en assumer les coûts et ils passent une grande partie de leur temps à soutenir des personnes qui, autrement, se retrouveraient sans solution.

Notre histoire se déroule alors que le statu quo dans les affaires des Ochoa est compromis par une vigilance accrue de la police locale. Bien que certains ambulanciers privés se livrent à des pratiques illégales et abusives, les policiers les ciblent de leur côté souvent pour obtenir des pots-de-vin plutôt que de faire appliquer les lois qui s'appliquent à eux. Comme la faillite guette, les Ochoa doivent trouver un moyen d'obtenir suffisamment d'argent pour mettre leur ambulance en règle, sinon ils perdront eux aussi leur seule source de revenus.

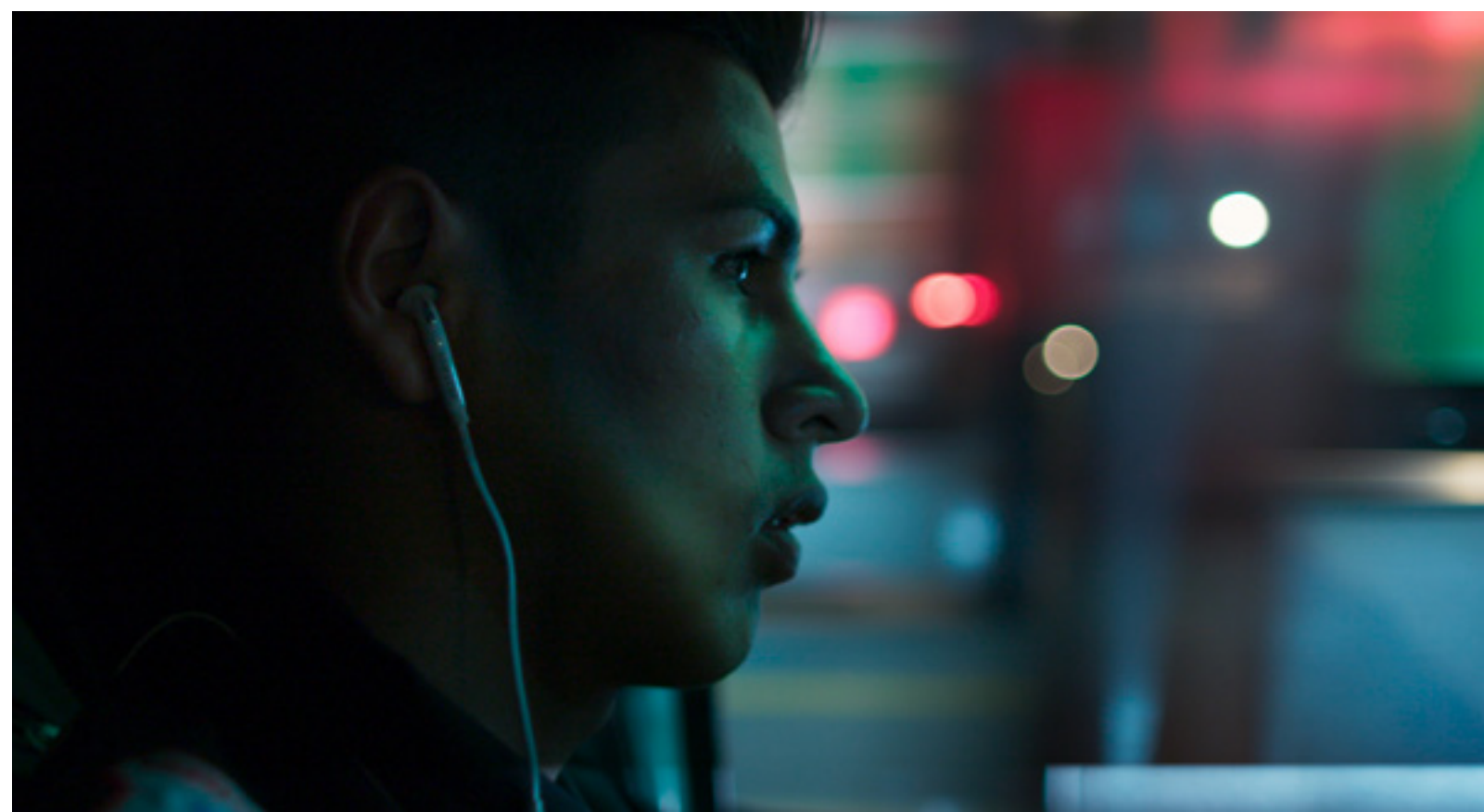
Avec cette pression accrue, il devient clair qu'il est extrêmement difficile et compliqué d'être l'exception chaleureuse dans une industrie illégale et corrompue. Nous suivons les Ochoa dans un récit rempli de dilemmes éthiques, car ils sont obligés de choisir entre le bien-être de leurs patients et l'avenir de leur entreprise familiale.

Midnight Family est un film qui traite du fait de faire du mieux qu'on peut avec ce que l'on a. Il nous fait réfléchir sur la manière de se comporter, si la survie de notre famille nécessite des actes répréhensibles, en particulier dans les contextes où la corruption est la norme. En humanisant l'entreprise des Ochoa dont l'éthique est compromise, le film explore des questions fondamentales concernant le domaine de la santé, les échecs des politiques publiques et la complexité de la responsabilité personnelle.



“Extremely visceral”

ROGEREBERT.COM



Notes du réalisateur

J'ai déménagé à Mexico City en décembre 2015 et j'habitais à deux pas de l'hôpital général. Chaque jour, je passais devant des centaines de personnes désespérées qui attendaient devant la porte de l'établissement surchargé, et j'ai commencé à m'intéresser petit à petit à la situation des services médicaux dans cette ville de 9 millions d'habitants. Bien que je ne sois pas venu au Mexique pour m'intéresser au domaine de la santé - j'étais là pour réaliser un film complètement différent - il était impossible d'ignorer l'intensité des émotions que je ressentais au cours de mon trajet quotidien. Sans savoir exactement quoi chercher, j'ai commencé à explorer.

Je savais que j'avais trouvé une histoire à raconter après avoir rencontré la famille Ochoa. Un après-midi, Juan, 16 ans, nettoyait leur ambulance à l'extérieur de l'hôpital général pendant que son frère Josué, âgé de 9 ans, jonglait maladroitement avec un ballon de football. Intrigué par l'idée d'une ambulance familiale, je leur ai demandé si je pouvais les accompagner pendant quelques heures. Fer, le père, a vite accepté. Ce que j'ai vécu ce soir-là, c'était une aventure à couper le souffle, un film qui attendait d'être tourné.



Au cours des six mois qui ont suivi, j'ai vécu à l'arrière de l'ambulance des Ochoa, en filmant le domaine de la santé de la ville de Mexico avec un accès épouvantable. Je me suis vite rendu compte que cette industrie était nouvelle non seulement pour moi, mais aussi pour la population locale. J'ai parlé avec des politiciens, des propriétaires de stands de tacos, des familles et des étudiants ; presque personne ne savait d'où venaient leurs ambulances ou quel genre d'ambulanciers était derrière le volant.

Les Ochoa sont devenus des amis proches. J'adorais être avec eux et je savais qu'ils étaient des gens bien. Et pourtant, plus je passais du temps dans leur ambulance, plus j'apprenais des détails sombres sur leur manière de travailler. J'ai découvert qu'ils n'étaient pas tous diplômés en tant qu'ambulanciers et que leur ambulance n'était ni immatriculée ni entièrement équipée. Pendant qu'ils continuaient à fournir des services indispensables à une ville qui n'avait pas suffisamment de soins d'urgence, j'ai vu leur insécurité financière commencer à affecter leur façon de traiter leurs patients. J'ai remis en question ma perception du bien et du mal, je n'arrêtais pas de me demander : « Que ferais-je dans leur situation ? Quelle est la meilleure alternative ? » Je n'avais rarement voire jamais de bonnes réponses. Et comme leurs fréquents affrontements avec des agents de police corrompus et exigeants l'ont clairement montré, les Ochoa opéraient au sein d'un système dysfonctionnel et corrompu en soi, essayant de se faufiler comme des millions d'autres familles mexicaines.



Au fur et à mesure que les accidents se sont aggravés et que la pression sur les Ochoa s’est intensifiée, les lignes que j’espérais qu’ils ne franchiraient pas se sont rapprochées de façon effrayante. Bien que souvent fier de leur travail, je m’inquiétais à d’autres moments pour les patients dont ils s’occupaient. Ce dilemme émotionnel et éthique est devenu la tension centrale de mon histoire.

Il a fallu des mois d’essais et d’erreurs pour trouver la meilleure façon de raconter cette histoire. La routine nocturne répétitive des Ochoa m’a permis d’expérimenter différents styles de tournage et m’a donné de multiples occasions de travailler avec les sentiments et l’énergie dont j’étais témoin. Je voulais que le film soit d’abord et avant tout une expérience palpitante. Avec mon appareil photo, j’espérais transmettre les montagnes russes physiques et émotionnelles que je vivais tous les soirs. Je savais que les interviews, la musique et les voix off pouvaient faire sortir le public de l’univers de l’ambulance et mener le spectateur à juger le travail des Ochoa d’un point de vue déconnecté. Je savais aussi que les questions que je voulais explorer étaient délicates. Les spectateurs auraient tout un éventail de réactions, et le fait de montrer la situation au lieu de la raconter encouragerait une conversation beaucoup plus riche et nuancée. Inspiré autant par des œuvres ethnographiques que par des films narratifs dramatiques, j’ai senti que l’histoire des Ochoa fournissait une intersection unique de ces deux modes cinématographiques, qui sont souvent considérés comme contradictoires. Mon but était d’emmener le public dans un voyage à couper le souffle tout en honorant ma conviction que les longues prises de vue et l’observation distillée pouvaient offrir une forme vivifiante de réalisme.



“A thrilling ride ”

THE
PLAYLIST



BIOS FILMMAKER

LUKE LORENTZEN

Réalisateur, Producteur, Directeur de la photographie, Monteur

Né en 1993, Luke Lorentzen est un jeune diplômé du département d'art et d'histoire de l'art de l'Université de Stanford, où il a étudié l'histoire de l'art et le cinéma. Son film, Santa Cruz del Islote (2014) - un court métrage documentaire sur une petite communauté de pêcheurs très peuplée en Colombie - a remporté des prix dans plus de dix festivals internationaux, dont le San Francisco International, Full Frame Documentary, Camden International et Chicago International. Son premier documentaire, New York Cuts (2015), explore six salons de coiffure dans des enclaves culturelles disparates de New York City. Le film a été présenté en première mondiale au International Documentary Festival Amsterdam et en première Américaine au Camden International Film Festival. Luke fait également partie de l'équipe de création de la série documentaire de Netflix, Last Chance U (saisons 1 à 4). Son travail explore des éléments de la vie quotidienne, souvent par des moyens formels rigoureux, questionnant et expérimentant la façon dont les histoires non fictionnelles sont racontées. Originaire du Connecticut, Luke vit maintenant sur la route et a récemment travaillé sur des projets au Kansas, à Mexico et en Italie.

KELLEN QUINN

Producteur

Kellen Quinn est diplômé de l'Université Wesleyan en 2005 avec un double diplôme en cinéma et en études russes et Europe de l'est. De 2006 à début 2009, il a travaillé au Tribeca Film Festival, d'abord au sein de l'équipe du contenu original du festival, puis au département de programmation. D'avril 2009 à mai 2012, Kellen a été directeur adjoint du Abu Dhabi Film Festival. Fin 2012, il a développé Aeon Video pour Aeon Magazine, un programme de courts documentaires. Il vit actuellement à Brooklyn où, en plus de superviser Aeon Video, il produit plusieurs longs métrages documentaires. Son premier long métrage documentaire, Brimstone & Glory (2017), a été créé à True/False, a remporté le prix du meilleur documentaire au Festival SFFILM, a été sélectionné à Hot Docs, Sheffield et autres, et a été diffusé sur POV. En 2016, Kellen a été l'un des six producteurs sélectionnés pour la bourse Impact Partners' Documentary Producers Fellowship. En 2017 et 2018, il a participé au Sundance Documentary Creative Producing Lab and Fellowship.

DANIELA ALATORRE

Productrice

Daniela Alatorre est à la tête du comité de programmation des documentaires du Festival International du Film de Morelia. Elle est productrice de plusieurs films, dont : le documentaire gagnant du prix du meilleur documentaire à Sundance El General (2009), réalisé par Natalia Almada ; ¡De Panzazo! (2012), le deuxième documentaire le plus vu de l'histoire du Mexique, réalisé par Juan Carlos Rulfo et Carlos Loret de Mola ; El Ingeniero (2012), qui a remporté le prix du meilleur documentaire au Festival mexicain du Film des Amériques, dirigé par Alejandro Lubezki ; et le NYT Op-Doc Unsilenced, réalisé par Betzabé García. Daniela fait partie du conseil d'administration de l'Ambulante Film Festival au Mexique et le Flaherty Film Seminar à New York. Elle a été conseillère et jurée pour l'Institut mexicain de la cinématographie, le Festival international du film de Guadalajara, le Durango Film Festival, DocsDF, le Sheffield Film Festival, Proimágenes Colombia, et pour le Festival international du film de Palm Springs. Daniela a fait partie du groupe Sundance Editing, Music and Creative Producing Labs, sponsor du Flaherty Film Seminar en 2010 et participante de 2011 à 2010. 52016. Elle est titulaire d'une maîtrise en beaux-arts en cinéma documentaire de la School of Visual Arts de New York et travaille actuellement sur Marina's Pearl, son premier long métrage en tant que réalisatrice.

ELENA FORTES ACOSTA

Productrice

Elena Fortes Acosta vit à Mexico. De 2005 à 2016, elle a été directrice d'Ambulante, une organisation à but non lucratif qu'elle a cofondée avec Gael García Bernal, Diego Luna et Pablo Cruz, afin de soutenir et de promouvoir la culture du film documentaire. Chaque année, l'Ambulante organise un festival itinérant qui présente une sélection de plus de 100 films dans plus de 100 salles situées dans 12 régions du Mexique. Depuis 2006, le festival a parcouru plus de 280 000km, touchant plus de 750 000 personnes dans 20 pays. En 2010, Elena a lancé Ambulante Beyond, un programme de formation à long terme en cinéma documentaire pour les jeunes du Mexique et d'Amérique centrale. Plus de 50 projets ont été soutenus dans le cadre de ce programme, dont plusieurs ont remporté des prix et ont été projetés dans des festivals comme celui de Berlin. En plus de son travail dans les médias visuels, Elena a été active dans la sphère politique mexicaine, travaillant pour des organisations à but non lucratif se concentrant sur la promotion d'une participation accrue des jeunes en politique et sur la dénonciation des violations des droits humains dans ce pays. Elle a été membre du jury de nombreux festivals de cinéma, y compris CPH:DOX, Sundance Film Festival, Hot Docs, et Camerimage, entre autres, et est membre du comité de programmation du Festival international du film documentaire de Morelia.

CONTACTS

Presse

Super-Market

Christian Ströhle

christian@super-market.ch

Distribution Suisse

Outside the Box

info@outside-thebox.ch

Plus d'infos et téléchargements:

<https://outside-thebox.ch/midnight-family/>

